

rièvement protecteurs ou *Advocati* de l'Abbaye. Une transaction de l'an 1395, entre la Comtesse Isabelle & l'Etat de Berne, comme successeur des Comtes de Nidau, en fait mention. L'Abbaye de Saint-Jean, avec le village de Gals (61) ou Chules, dont elle avoit obtenu la juridiction du Comte Ulric de Neuchâtel, en 1225, resta sous la protection de Berne, jusqu'à la réformation, en 1528. Les revenus des Religieux furent alors employés en partie à payer l'entretien & la pension des Curés de Cerlier & de ceux de la montagne de Dieffe, où le changement de religion s'étoit fait en même tems. Un Baillif Bernois a pris la place de l'Abbé. Un pont de bois placé sur la Thiele, à cent pas des murs de l'Abbaye, assez élevé pour laisser le passage aux grandes barques qui vont d'un lac à l'autre, sert de communication avec les Etats de Berne & de Neuchâtel. Le Baillif a sous sa juridiction le village de Gals, qui est dans la Paroisse de Gampelen, & qui est éloigné de Cerlier d'une lieue.

Laupen, & anciennement *Loupen*; c'est le premier de tous les Bailliages que la ville de Berne a acquis; il fut augmenté depuis par l'achat de la Seigneurie d'Oltingen, Mulliberg, Biberen, Gummenen & Gammen. Ce Bailliage, d'une médiocre étendue, confine avec les terres de Fribourg. Il est borné (62) au levant par la juridiction du Chapitre de Berne (*Stifts-Amt*); au midi, par la riviere de Singine; au couchant, par l'ancien territoire de la ville de Fribourg, & au nord, par le Bailliage de Morat, & au-delà de l'Are, par le Bailliage de Buchsée. Laupen est à quatre lieues de Berne. C'est une petite ville avec un Château où demeure le Baillif, au confluent de la Sarine & de la Singine. Il y a un pont couvert sur la Singine, & un autre de bateaux sur la Sarine: c'est le seul pont de ce genre dans tout le Canton. La ville de Laupen jouit encore de quelques privileges; elle établit son propre Magistrat; & si elle (63) n'exerce pas plusieurs privileges qu'elle prétend avoir, c'est qu'elle n'a personne en état de les faire valoir, les citoyens ne sachant que par tradition ce qui en est, & ne voulant les confier à personne. Cette ville est assez ancienne. Boniface, Comte de Savoie, la prit sur l'Empire en 1250; mais l'Empereur Rodolf la rétablit en 1275 dans ses immunités, & lui accorda les mêmes privileges qu'avoit alors la ville de Berne. En 1298, il y eut une alliance conclue entre ces deux villes; mais en 1308, Berne acquit d'Otton, Comte de Strasberg, le droit d'*avoyerie* sur cette ville, & en 1324 elle acquit tous les droits de Pierre, Baron de la

Tour-Châtillon, gendre & héritier du même Otton. Les Empereurs (64) ratifierent ces acquisitions.

La bataille de Laupen, qui décida du sort de la ville de Berne, se livra, le 21 Juin 1339, à une demi-lieue de Laupen, sur le *Bramberg* (*) ou *Brandberg*. Elle fut gagnée (65) par les Bernois & leurs alliés d'Uri, de Schwytz, d'Underwalden & Soleure, contre l'élite des Seigneurs & de la Noblesse du pays.

Le Bailliage de Laupen contient l'ancienne Baronie d'Oftranges, Othodingen ou Oltingen, si fameuses par les tyrannies de Hugues de Montbeliard, à qui elle appartenoit: il fut tué par ses sujets en 1410. Conrad, Comte de Neuchâtel, acheta la Seigneurie de la veuve du défunt, & la vendit aux Bernois en 1412. Berne exempta les payfans de la servitude; ceux-ci par reconnaissance payerent la somme que les Bernois avoient déboursée pour acheter cette Seigneurie.

Autres endroits du Bailliage de Laupen. *Balm*, Paroisse sur la droite du grand chemin pour aller à Morat, & dans laquelle sont les villages de Biberach ou Biberen (66), Rizenbach, le petit Gumminen, Gammen, &c.

Mulliberg, Seigneurie & Paroisse entre la Sarine & l'Are; de cette Paroisse dépend le village du grand Gumminen, qui est un passage important de Berne à Morat, à cause de la Sarine, riviere large & dangereuse, qu'on y passe sur un grand pont de bois & couvert, & qui est bordé d'une chaîne de rochers fort hauts & escarpés. Il y avoit là une ville & un château appartenant aux Fribourgeois, & qui incommodoient beaucoup les Bernois; aussi ces derniers les rasèrent à n'en laisser aucun vestige.

Neuenegg, Paroisse à une lieue de Laupen, à peu de distance du pont de la Singine.

Wosten, Paroisse sur l'Are au-dessous de Berne.

Munchenweiler, en françois *Villars-le-Moine*, Château, & autrefois un Prieuré de Bénédictins, qui fut incorporé en 1484 au Chapitre de Berne. Le Canton en vendit les biens & la Seigneurie à son Avoyer Jacques de Watteville; aujourd'hui cette Seigneurie appartient à la maison de Grafenried.

Frienisberg (67), en latin *Aurora* ou mons *Aurora*, Bailliage enclavé dans le *Landgericht* de Zollikofen, à deux lieues de Berne, entre cette ville & Arberg. C'étoit anciennement une Abbaye de Moines de l'Ordre de Cîteaux, fondée en 1131 par Udelhard ou Ulric, Comte ou Baron de Seedorf, & enrichie ensuite considérablement par les Comtes de Thierstein (68), de Kibourg & de

(61) Ulric, Comte de Neuchâtel, donna le 21 Juin 1225, du consentement de ses fils Rudolf, Otton, Berthold, Henri & Ulric, au Monastere d'Erlach (*Monasterium Herilacense*), la dime de Galls (*Gals*), qu'ils tenoient de l'Eglise de Lausanne. Témoins Cono, Seigneur de *Tiwanna*, Ulric d'Ulvingen, Ulric d'Erlach (*de Herilaco*), Ulric d'Anes (*Anet*), les deux freres Henri & Berthold de Winterstetten. (*Archives de Berne*, registre de l'Abbaye de Saint-Jean, F. 26).

(62) Leu, Dict. hist. de la Suisse, tome XI, p. 426.

(63) Tschanner, Dict. géog. de la Suisse, tome II, p. 18.

M. de Watteville, qui a donné l'*Histoire de la Confédération Helvétique*, a écrit l'*Histoire diplomatique de la ville de Laupen*. Voyez aussi la *Chronique* de Tschoudi, partie premiere, pages 244 & 301.

(64) Entr'autres Charles IV, par son Diplome daté de Nuremberg en 1346, le samedi après la fête de S. Valentin.

(*) Planche 52.

(65) Tschoudi est celui de tous les Historiens Suisses qui a donné le détail le plus exact de la bataille de Laupen (*Chronique*, partie I, p. 357 & suivantes).

(66) Autrefois la famille de *Tschatti*, en françois *du Chatel*, avoit part à la Seigneurie de Biberen; elle cultive présentement les champs à Kerzers; mais à cause de son extraction noble, prouvée par des lettres de chevalerie que l'Empereur Sigismond lui donna en 1418 pour ses services rendus à l'empire, elle est encore aujourd'hui exempte du péage à Arberg. (Note de M. Faesi, tome I de la Topographie de la Suisse, p. 685).

(67) Leu Dict. hist. de la Suisse, tome VII, p. 413-415.

(68) Il existe dans les Archives de Berne (*Registre de Frienisberg*, cote A. 3.) un acte daté de l'an 1208, sous l'Episcopat de Werner, Evêque de Constantine, & la régence du Duc de Berthold en Bourgogne (*Sedem Episcopatus Constantiensis Ecclesie tenente Wernhero, ducat: Burgundiae regnante Bercholdo*) par lequel Rudolf, Comte de Thierstein, confirmoit la fondation du Mo-